N. XLII.



GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 27. MAY 1758.

De Stockholm le 28. Avril.

a diminution que nôtre Armée a effuïée pendant l'hiver à Stralsund, a été très-supportable. Elle n'y a souffert

d'autre disette, que celle du bois de chauffage. On compte, que cette Armée, par le moyen des renforts, se trouvera augmentée jusqu'au delà de 30. mille hommes: & l'on espére, qu'elle parviendra à rétablir les affaires au point où elles étoient dans le mois d'Octobre de l'année derniere. Outre cela, on afsûre qu'il paroîtra incessamment dans la Mer Baltique une Flotte de Vaisseaux Russiens, à laquelle la nôtre s'unira, non pour barrer aux Anglois le passage du Sund, pour lequel nous ne craignons rien, mais afin d'exécuter quelque autre entreprise. Les Anglois viennent de nous prendre encore deux Vaisseaux sortis des Ports de France, chargés de vin pour le compte de nos Négocians, & qui étoient en route pour la Suede.

De Paris le s. Mai.

Le Comte de Clermont se trouve parfaitememt rétabli de son indisposition. Son Armée est déjà sorte de 70. mille hommes. On doute, que ce Prince vienne ici comme on l'avoit dit, parce que sa présence devient d'autant plus nécessaire, que l'on va incessamment recommencer les Opérations de la Campagne sur le Rhin.

L'approche de l'Armée Russienne donnant aux Suedois l'occasion de se mettre
plus au large, on s'attend, de les voir
reparoître en Poméranie; & aussi-tôt
que les glaces & les neiges seront sonduës, les Russiens s'avanceront dans les
Etats du Roi de Prusse. Le Général de
Fermor, qui les commande en Chef, a en
attendant sait entrer des Troupes dans
les Villes d'Elbing & de Thorn: il en
voudroit bien saire autant à Dantzig,
pour y établir son Quartier-Général &
être à portée d'y faire débarquer les secours de Vivres & de Troupes qu'on sera

partir de Riga & d'autres Ports de Russie: mais le Magistrat & la Bourgeoisie de la Ville de Dantzig ne paroissent nullement

disposés à y donner les mains.

On publie, qu'il y a des lettres de la Martinique portant, que les Anglois avoient fait une descente dans cette Ile, & tâché de surprendre la Forteresse de St. Pierre; mais qu'ils avoient été repoussés avec une perte considérable, & obligés de se rembarquer précipitamment: que les Vaisseaux qu'ils avoient employés à cette expédition, avoient été fort endommagez, & qu'il y en avoit eû un, que l'état dans lequel il étoit réduit, avoit forcé de se rendre.

La Comtesse de Marsan Gouvernante des Enfans de France, conduisit-hier le Duc de Bourgogne à l'Appartement du Roi. Sa Majesté, après avoir témoigné à cette Dame combien Elle étoit satisfaite de ses soins pour l'éducation de ce jeune Prince, le remit entre les mains du Comte de la Vauguyon, Lieutenant-Général des Armées de Sa Majesté, Chevalier de ses Ordres, & Menin de Mgr. le Dauphin, son Gouverneur.

De Londres le 28. Auril.

Les 3. Bataillons des Gardes, qui devoient marcher le 15. de ce mois, partiront le 9. pour l'Île de Wight, qui est le observer les Anglois, & empêcher que Rendez-vous général du Corps de 17000. l'envie ne leur prenne de faire quelque hommes, que l'on destine à la grande Expédition: pour laquelle, on fait toujours des préparatifs immenses, & qui attire tous les regards du Public.

La Cour va faire bien-tôt des Remises considérables à compte du Subside de 670 mille Livres Sterling accordé au Roi de Prusse, & des Sommes appropriées à l' entretien des 50. mille hommes de Troupes de Hannoure, de Wolfenbuttel, de Saxe-Gotha, de Hesse-Cassel, & de Buckebourg, composant l'Armée que commande

le Prince Ferdinand de Brunswick, qui fignera l'état effectif de ce Corps, dont un Commissaire de Guerre Anglois ira

di

Pa

10

r

ré

en

he

di

faire la Revuë dans peu.

Hier, il arriva une Malle de la Nouvelle-York, dont les Lettres sont datées du 18. Mars dernier. Elles nous apprennent, que l'on avoit mis un embargo pour 4. mois dans ce Port, où l'on se disposoit à faire embarquer les Troupes destinées contre Louisbourg; & l'on ajoute, qu'il se faisoit aussi dans les autres Provinces de grandes dispositions pour le même fujet.

De Bruxelles le 8. Mai.

Il passa ici plusieurs Recruës Françoises, qui alloient joindre le Régiment du Roi à l'Armée du Bas Rhin; et nous vimes arriver avant hier 800. Miliciens d'Artois, qui partirent hier pour Louvain. On attend aujourd'hui ceux de Bourgogne, destinés, ainsi que ceux d'Artois, à remplir le vuide dans plusieurs Corps de l'Armée du Comte de Clermont.

Le Régiment de Salm-Salm, qui est ici en garnison, a reçû l'ordre imprévu de se mettre en marche: il est même parti dès ce matin pour Bruges, & il y doit former avec quelques Troupes Françoises qui le joindront, une Armée pour descente sur les Côtes de Flandres. Le bruit court, que l'on y joindra encore quelqu'autres Corps qui viennent de Luxembourg. Cet arrangement fait croire, que la grande Expedition que les Anglois méditent, a pour but, de se former quelque établissement dans les Pays Bas, pour étendre leur influence & donner plus de poids à leurs Opérations. Les Bateaux plats, qu'ils préparent pour passer les Bas-Fonds, donnent lieu à bien des reflexions.

De Hannovre le 5. Mai.

La Régence a reçû des ordres de Londres, d'augmenter de 28. hommes par Compagnie les Troupes de cet Electorat, afin que chaque Bataillon soit à mille 60 hommes; ce qui fera une augmentation de 5. mille hommes. Le Baron de Rheeden, Grand-Marêchal de la Cour & Ministre d'Etat, mourut ici le 28. du mois dernier.

Nôtre Ville & ses dehors aïant été taxés à sournir un certain nombre de Recruës, & cela sans le moindre délai, on commença à mettre la main à l'œuvre la nuit du 1. au 2. de ce mois; & comme l'on continuë à enlever de gré, ou de force, tout ce qui est propre à porter les armes, il y apparence, qu'avec les Levées, qui se sont par tout ailleurs dans cet Electorat, on aura bien tôt le monde qu'on s'est proposé d'avoir sur pié, pour en garnir quelques-unes de nos Places Frontières, asin de ne point affoiblir l'Armée par des Détachemens.

Toutes nos Troupes continuent de jouir, à leur aise, d'une profonde tranquilité dans les Quartiers de rafraichissement, qu'on leur a assigné en divers endroits de la dépendance de l'Electeur de Cologne. On n'en est cependant pas moins vigilant, à se mettre en état de remplir les Engagemens, que l'on a pris avec le Roi de Prusse, pour accelérer le rétablissement d'une bonne & solide Paix en Allemagne. Après une ouverture aussi heureuse de la Campagne, on a tout lieu d'espérer, qu'on parviendra enfin à ce but, que la triste situation, où la Guerre a réduit une bonne partie de l'Allemagne, fait désirer avec tant d'ardeur & de sincérité.

De Hambourg le 3. Mai.

La Princesse, Epouse du Prince Héréditaire de Hesse-Cassel, partit-hier d'ici avec la Princesse Charlotte Fille du seu Prince Maximilien, Frère du Landgrave Régnant; & hier à 10. heures du matin, Mgr. le Landgrave se mit aussi en route pour retourner à sa Résidence.

De Wesel le 6. Mai.

Tous les Régimens François ont ordre de se tenir prêts à marcher, & les Généraux ont pris les mesures nécessaires pour avoir plusieurs ponts sur les rivières intérieures du pais, afin de rassembler promptement les Troupes dispersées de côté & d'autre, & de pouvoir agir, à forces réunies, contre celles des Ennemis.

Suivant des lettres particulieres du Quartier-Général de l'Armée des Alliez, on se disposoit à en détacher un Corps de 10. à 12. mille hommes de Troupes vèrs le Comté de Hanau, pour obliger les

François à s'en retirer.

Mais on vient d'apprendre, que le Lieutenant Général de Spörke, nommé Commandant du Corps destiné pour le dit Comté de Hanau, a suspendu sa marche, quoiqu'elle parût décidée, & que tout sût commandé pour cette expédition. Les raisons qu'on en donne, sont assez opposéess les uns pretendent, que les François se disposoient dès lors à évacuer de nouveau le Comté de Hanau, & d'autres, au contraire, que l'envoi d'un puissant renfort des mêmes Troupes, en marche vèrs Mayn, a fait contremander celle du Général Spörke.

De Hanau le 6. Mai.

Le Duc de Broglie commande toujours ici. On n'attend le Prince de Soubise qu'au commencement du mois prochain. On affure, que le Landgrave de
Hesse-Cassel arrive aujourd'hui à sa Résidence ordinaire, qui sera couverte par un
Corps de 7. à 8000. hommes, qui pourront peut-être tenter quelques incursions
sur les Postes avancés des François du
côté de Friedberg & de Marbourg: mais
il ne paroit pas jusqu'ici, que le Duc de
Broglie s'en inquiète beaucoup.

De Toulon le 27. Avril.

Il est arrivé ici un courier de Versailles, qui a apporté des ordres de la Cour, d'armer en diligence les Vaisseaux de guerre qui sont dans ce Port. Ainsi, l'on travaille à mettre les 3. suivans en état de faire voile au prémier avis: savoir, la Couronne, de 74. canons; le Témeraire, de 74; & le Fier, de 50.

De Francfort le 11. May.

Les Troupes Françoises n'ont point encore changé de position sur le Bas-Rhin, & le Quartier-Général du Comte de Clermont étoit encore le 7. à Wesel. Cette Armée ne tardera pas au reste à reparoitre en force: car indépendamment des renforts qui lui arrivent continuellement, elle recevra entre autres encore de Flandres dans le courant de ce mois environ huit mille hommes, & un pareil nombre de Troupes venant de Metz: la tête de ces dernieres a déjà même passé à Cologne.

On n'apprend pas non plus, qu'il se soit fait aucun changement à l'Armée

Hannovrienne.

Les François continuent toûjours à travailler aux fortifications de Hanau, & ils ont-même augmenté confiderablement le nombre des ouvriers, qui y sont employés.

Les Troupes destinées à passer en Bohème, sont d'ailleurs en mouvement de tou-

tes parts.

De Ratisbonne le 15. Mai,

On voit ici des Copies d'une Lettre Circulaire, que Mr. l'Abbé Comte de Bernis a écrit aux Ministres de S. M. Trés-Chrét: dans les Cours Etrangeres, au sujet des Nouveaux Engagemens contractés entre les Rois d'Angleterre & de Prusse par la Convention signée à Londres le 11. Avril. Il y fait remarquer, l'affectation, avec laquelle les Puissances contractantes représentent les François comme les aggresseurs & comme ayant envahi l'Empire, tandis qu'elles ne sont

voir dans ie Roi de Prusse qu'un Prince, à qui la necessité d'une juste desense a mis les armes à la main. Il en appelle fur ce point, au discernement du Public. les faits étant trop connus pour qu'on puisse se flater de faire illusion à l'Europe entiere, & personne n'ignorant que S. M. T. Chrêt: n'a fait entrer ses Trouppes en Allemagne, qu'en sa qualité de Garant des Traités de Westphalie, & à la requisition de plusieurs Princes de l'Empire; pour remplir les engagemens défensifs contra-Etés avec l'Impératrice Reine injuste. ment attaquée, & enfin, pour secourir l' Electeur & l'Electorat de Saxe traités avec la violence la plus odieuse & la plus contraire au Droit des Gens, à l'equité, & aux Droits du Corps Germanique. Il y avoit deja plus de 8. mois que le Roi de Prusse opprimoit la Saxe & ravageoit la Boheme, lorsque le premier soldat François a passé le Rhin. C'est donc sans aucun fondement qu'on accuse les Francois d'avoir allumé la Guerre en Allemagne. Cette même Lettre Circulaire (dont nous ne donnons qu'un extrait,) donne ensuite à supposer, que le Roi d'Angleterre n'a pû facrifier sa gloire & celle de la Couronne Britannique, en se mettant, lui, ses Etats-hereditaires, son Armée, & la Nation Angloise elle-même, dans une dependance absoluë du Roi de Prusse, sans la perspective de dedomagemens proportionnés; & l'on conjecture, qu'il est question de la secularisation de quelques Evêchés, ce qui, comme l'on sait, est depuis longtems le projet favori de S. M. Brit: On fait sentir à cette occasion, combien l'execution d'une pareille entreprise seroit funeste à l'Empire, dont elle bouleverseroit la Constitution & le sistéme politique, & affoibliroit si considérablement la Puissance Catholique dans l' Empire, qu'il ne lui resteroit qu'à subir la loi que les Rois d'Angleterre & de Prusse voudroient lui imposer,

G

&

po

il

n

le

A

n

10

u

IS

di

10

N. XLII.

SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE

Du 27. MAY 1758.

Du Quartier-Général à Leutomischel JOURNAL du 10. au 13. Mai.

In suite des ordres, qui avoient été envoyés au Baron de Harsch Général d'Infanterie, ce Général est venu camper le 10. dans les Lignes de Königgratz, après avoir laissé un nombre convenable de Houssars & de Croates à Trautenau aux ordres du Comte de Kalnocky Lieutenant-Général, & à Nachod aux ordres du Comte Esterhazy, aussi Lieutenant-

Général.

M. de Laudohn a de son côté quitté la position, qu'il avoit prise à Muglitz, & s'est porté plus en avant sur Konitz; ce Général a été remplacé dans sa première position par M. de Jahnus. En remplaçant M. de Laudohn, M. de Jahnus occupa aussi Lexen & Lostitz, & donna par là occasion de tenter d'occuper le poste d'Ausse, où il y avoit un Détachement Ennemi. Il y eut à cette occasion une escarmouche entre nos Houssars & nos Croates, & les Prussens, dont nous simes huit prisonniers, après leur avoir tué & blessé quelque monde. Mais comme il reçurent de Medel & Neustadt des renforts considérables, ils se trouverent en sorce pour soûtenir ce poste: & alors nos Troupes repasserent la Morave auprès de Stammitz, où elles prirent poste, n'ayant eû à cette petite affaire, que quatre hommes blessés.

Un autre Détachement de Houssars du Régiment ci devant Morocz, a de nouveau dispersé auprès de Jahnwitz un parti Prussen, qui étoit destiné à faire rentrer les livraisons que l'Ennemi a exigées en sourage, & fait à cette occasion prisonniers un Lieutenant & 12. Houssars Suivant les avis que l'on a eus, l'Ennemi continue à garder son ancienne position; cependant il a fait occuper Prosnitz par environ 1500. hommes d'Insanterie. Les Ennemis vont, à ce qu'on assure, établir des Magazins considérables à Neustadt & à Sternberg, & ces Magazins doivent être formés partie de grains & autres denrées que l'on y transportera de la Silesse, & partie

de ce qu'ils exigent en Moravie.

Le 11. M. de Laudohn a disposé ses postes de façon à établir une communication entre le Marquis de Ville & lui; & le gros de l'Armée Ennemie a continué de d'meurer tranquile. Les dernieres nouvelles que l'on a reçues du Corps aux ordres du Général de Ziethen, confirment, que ce Général se replie sur la Silesie pour

se joindre, ainsi que le Général Fouquet, à l'Armée du Roi de Prusse.

Comme il paroit donc, qu'il n'y, a plus rien à craindre de ce côté de la Silesie, non plus que du côté du Comté de Glatz, M. de Harsek, en consequence des ordres qu'il en a eûs, a abandonné le 12: son Camp de Königgratz: il est arrivé aujourd hui à Holiten, & il marchera suivant ses ordres plus en avant. Une partie de l'Armée Ennemie s'est mise en mouvement d'auprès de Littau, & a campé à Czelechowitz.

Ces Troupes que l'onsessime sortes de 10, mille hommes, se sont jointes au Corps de 8, mille hommes, que commande le Prince de Wurtemberg & qui étoit déjà dans ces endroits, & forment entemble deux lignes, de saçon cependant que la seconde ne sétend que jusques à la moitié de la première; l'Artillerie de reserve des

ce Corps étant postée sur une hauteur dans l'intervalle de ces lignes.

Le Roi doit, au rapport des Deserteurs, venir commander en personne ce Corps, & un autre Corps aux ordres du Prince Maurice d'Anhalt-Dessau occupera le Camp de Littan. M. de Laudohn a detaché M. de Ziska Capitaine dans les Troupes legeres, pour reconnoitre ce nouveau Camp: & cet Officier s'est emparé à cette occasion d'une centaine de chevaux qui étoient très à portée des Ennemis, & pour ainsi dire, sous leurs yeux.

M. de fahnus a de nouveau changé de position, & a pris poste à Aller-Heiligen à une demie lieuë de Müglitz. Ses Patrouilles ont observé, que les Ennemis avoient retirés leurs postes avancés de Martinka à Chudowin, & qu'ils avoient éga-

lement abandonné Ausse, après l'avoir pillé à ce qu'on prétend.

Il n'y a eû d'ailleurs aucun changement à l'Armée I. & R. & les nouvelles de Saxe portent, que les Ennémis n'ont fait aussi aucun mouvement de ce côté là, où ils conservent toujours leurs ancienne position.

Journal de l'Armée d'execution de l'Empire, commandée par le Feld-Marêchal Comte Palatin de Deux-Ponts, depuis le 1. jusqu' au 8. May, du Quartier-Général au Vieux-Bayreuth.

On eût ces jours derniers des avis, que le Général Prussen d'Itzenplitz étoit entré dans Zwickau, ayant à ses ordres les Régimens du Prince Henri & de Neuwied; que le Général Jungheim étoit de même entré dans Plauen avec son Régiment & celui de Dessau; & qu'enfin, les Régimens de Kalckstein & de Hesse-Cassel étoient entrés dans Reichenbach. Sur ces avis, S.A.S. fit renforcer tous nos Postes avancés, & donna ordre au Général Comte de Holstein, de se porter avec un Corps de Troupes jusques à Schmirding: on occupa le chateau de Hochberg, & l'on détacha des postes avancés plusieurs Patrouïlles vèrs Plauen & Reichenbach. Ces Patrouïlles rapporterent, que les Ennemis avoient de nouveau abandonné le premier de ces endroits: qu'à l'égard de Reichenbach le Colonel Mayer y étoit entré avec son monde: & que toutes les Troupes Prussiennes se rassembloient entre Zwickau & Kemnitz, où l'on avoit marqué un Camp pour 30. mille hommes. En consequence de ces rapports, le Prince de Stolberg eut ordre de marcher avec la plus grande partie des Troupes qu'il commande, de Culmbach à Munischsberg; & l'on ordonna en même tems à M. d'Enschinsky, qui commande les postes avancés, de se porter sur Hoff, d'ou il envoye des Patrouïlles jusqu'à Reichenbach. Toute l'Armée a de même eû ordre de se tenir prête à marcher: les Troupes qui manquoient encore, arrivent successivement au Camp; la Cavalerie a commencé à camper aujourd'hui 8. & il est aussi arrivé de Nuremberg un train nombreux d'Artillerie de reserve, escorté par quelque Infanterie. Le Camp que nous occupons, déjà très-fort par la seule situation, se fortisse encore par les differens ouvrages, que l'on y établit à cet effet.

De Vienne le 17. Mai Les Troupes de Toscane au nombre de trois mille hommes passent aujourd'hui en revûë devant L. M. I. & R. Il continuë de passer dans nôtre voisinage, des Croates & des chevaux de remonte, qui vont à l'Armée. Nous apprenons d'Olmütz, que le Comte d'Eck, Doien de la Cathedrale de cette Ville, en

fut élu Prince-Evêque avant-hier

De Varsovie, le 27. Mai. Avant-hier le Roi assista en personne à la grande Procession usitée à la sête-Dieu, S. M. y sut accompagnée par tous les Seigneurs, qui se trouvent actuellement dans cette Capitale.